Brief Nr. 26

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **10 (1905)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

repeter et de me dire quel auteur en a parlé. Peut-être qu'on la trouve dans les lettres edifiantes et curieuses.

Ma femme et ma mere vous assurent avec Madame votre Epouse de leurs respects etc. J'ai l'honeur etc.

Broug ce 17 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

26.

(Bern Bd. 13, Nr. 91).

Monsieur etc.

Il paroit par la lettre que vous m'avés fait l'honeur de m'ecrire que vous n'avés pas reçu le Journal helvetique qui contient la vie que vous avés corrigée avec une lettre que j'ai mis sur la poste le 17 de ce mois. Il est vrai que le même jour j'ai ecrit aussi la lettre à la quelle vous venés de repondre, mais il y avoit une autre encore dans le paquet.

Je vous suis infiniment obligé Monsieur, de ce que vous avés bien voulu avoir la bonté de parler à Mr. le grossautier. Sa demande nous met un peu dans l'embarras. Ne suffiroit-il pas que Mr. Fasnacht der Weinschenk, notaire juré qui a ecrit le contrat de la maison et qui pourroit peutêtre en montrer une copie, attesta à Mr. de Muralt que ma femme ou sa mere a tiré une telle somme? ou faudroit-il lui envoyer depuis Broug ce contrat qui est une chose d'importance pour nous, le confier à la poste etc.? Il y auroit un chemin plus court, c'est

de demander à Mr. Schmid son exemplaire du contrat, mais après que la maison qu'il a acheté s'est ecroulée nous n'oserions ingentem renovare dolorem.

C'est bien plus si l'Imperatrice de Russie a pensé de vous faire son medecin que si elle vous avoit consulté simplement pour une incommodité. N'auriés-vous pas eté tenté Monsieur d'accepter un pareil emploi? Je ne connois point ce Mr. Condoidi qui doit avoir remplacé en partie Mr. Boerhaave. Si plait à Dieu ce ne sera pas un chirurgien comme le Roi de Suede en a choisi un pour son medecin du corps.

J'apprends par un Journal que Roederer a eu une vocation pour Groeningen. Son depart ne seroit pas une mauvaise affaire pour Mr. Zinn, et l'ecole d'accouchement pourroit egalement aller son train.

Etes-vous content de la traduction de votre physiologie que Richardson a imprimé? Il ne pouvoit pas faire moins pour vous qui avés rendu si celebre sa charmante Clarisse. J'espere que les Journaux parleront bientot de Charles Grandison.

J'ecrirois à Mr. Sproegel, en effet je l'avois perdu de vue. Je suis faché que Mylius ait repondu si mal à votre attente. Est-il encore à Londres?

Je suis allé le même jour que j'eus le plaisir de recevoir votre lettre vous chercher des coquillages à Mandach. J'en ai deja plusieurs. Mais on y trouve presque que des cornes d'ammon. Si vous voulés que je vous les envoye tout de suite, il n'y en aura guere que de cette espece là, mais si vous

pouviés attendre, allors je pourrois vous fournir peut-être de plusieurs sortes. C'est une nouvelle pour moi que vous donnés dans ce gout.

Quel est le titre et le but du memoire que vous envoyés à Goettingue?

J'ai commencé samedi passé à examiner les eaux de Schinznacht. — J'ai dessein de faire toutes les experiences possibles sur ces eaux, pour pouvoir ensuite composer un petit ouvrage sur cette matiere.

J'ai l'honeur de me dire etc.

Broug ce 24 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

27.

(Bern Bd. 13, Nr. 98).

Monsieur etc.

(Der Anfang des Briefes handelt von Erkrankung der Schwiegermutter und der Frau Zimmermanns.)

J'ai ecrit à Mr. Fasnacht l'intendant des caves de L. L. E. E. pour qu'il vous donne une copie vidimée de l'achat de la maison. Je suis bien mortifié Monsieur de vous causer tant d'embarras.

Mylius a très bien fait de mourir, cela s'est-il fait sans opium? Je suis au reste bien faché qu'une aussi belle entreprise soit tombée avec lui.

J'ai lu la dissertation de Mr. Seip sur les eaux de Pirmont imprimé à Goettingue en 1748. Je n'ai pas le livre du pere, n'est-ce pas la même chose?

Le detail de votre pratique m'a bien fait plaisir, l'envie ferme bien souvent les yeux aux gens sur